

MÉTIERS DU PATRIMOINE

Un savoir-faire



Pierre-Jean est tailleur de pierre. Il a travaillé au colombier de Floreffe, un des nombreux monuments à visiter lors des Journées du patrimoine 2010, consacrées cette fois aux artisans.

PIERRE-JEAN.

Compagnon du tour de France depuis 2004.

CE JOUR-LÀ, Pierre-Jean travaille sur un chantier privé. Il vient de terminer son intervention au colombier de Floreffe et, avec sa compagne Marie-Ange, remplace ici l'encadrement de fenêtre d'une maison ancienne. Il avait récupéré de vieilles pierres, les avait taillées à dimension et les replace dans la façade.

Pierre-Jean a 27 ans et a commencé son apprentissage en 2004 dans le Sud de la France, au sein des Compagnons passants tailleurs de pierre. « Après deux années de formation, je suis parti il y a six ans sur le tour de France et j'espère être reçu d'ici deux ou trois ans par les autres compagnons. Je change d'endroit et d'entreprise chaque année, en fonction de l'intérêt du travail pour ma formation. L'année prochaine, je serai à Strasbourg, avec

« Le bloc arrive de la carrière et on crée quelque chose de nouveau, grâce à un savoir-faire qui se perd. »

la responsabilité d'un stagiaire qui démarre et d'un jeune aspirant. Ma compagne est elle aussi tailleur de pierre, dans une autre association de compagnons. Nous nous sommes rencontrés à Rouen et nous sommes partis ensemble en Angleterre, pour travailler dans la même entreprise. De retour en Belgique il y a quelques mois, je me suis dit que ce serait un atout d'avoir aussi travaillé dans ma région. »

CHANTIERS PRESTIGIEUX

Cela ne lui a pas posé problème, puisque dès qu'il s'est présenté à l'entreprise de restauration la plus proche de son village d'origine, il a été engagé pour trois mois... le temps qui lui restait avant de

qui se perd

repandre la route. «Après une église du XIII^e siècle, l'église Notre-Dame de Chaussé-Notre-Dame, près de Soignies, j'ai travaillé sur le chantier du colombier de Floreffe. Le terrain alentour avait été asséché pour accéder aux piliers, assez endommagés, sur lesquels repose le bâtiment. Des pieux ont été enfoncés dans le sol pour assurer la stabilité, mais d'un point de vue esthétique et mécanique, il fallait aussi remplacer certaines pierres. On pensait en changer trois ou quatre, mais j'ai finalement dû en tailler une vingtaine. Dans ce colombier, qui se situe en contre-bas de l'abbaye, tout a été refait. Si vous avez l'occasion de le visiter, il faut admirer la magnifique charpente et la couverture, la maçonnerie et les tables d'envol, ainsi que l'entrée.»

Les tailleurs de pierre, comme les autres métiers du patrimoine, sont souvent en contact avec des bâtiments chargés d'histoire et de sens. Pierre-Jean a travaillé au Palais de Justice de Rouen, à la Sorbonne à Paris, mais il se souvient particulièrement de la cathédrale d'Amiens. Il en parle avec ardeur. «C'est un édifice religieux vraiment prestigieux. Un chantier gigantesque et fabuleux ! En fait, la cathédrale est en perpétuelle restauration. Une fois un côté terminé, on passe au suivant. Mon chef de chantier travaillait depuis trente ans sur la cathédrale. J'ai travaillé sur le portail est, le portail de la Vierge dorée. Comme l'échafaudage allait jusqu'au sommet de l'édifice, on pouvait accéder à l'immense charpente et même monter tout en haut de la flèche : une vue panoramique extraordinaire sur Amiens pour manger mon sandwich à midi, c'était merveilleux ! Le boulot n'était pas des plus intéressants, on remplaçait de gros blocs de pierre sans moules, mais le prestige de la cathédrale, la hauteur et la vue font que je m'en souviendrai longtemps.»

BONNE ENTENTE

Sur les chantiers de monuments classés, on rencontre des charpentiers, des couvreurs et des ardoisiers, parfois quelques menuisiers pour les huisseries, des maçons et des tailleurs de pierre, des plombiers aussi, pour les évacuations et les corniches. «Ce qui me plaît, c'est la communication entre les gens de métier pour que chacun puisse

faire son travail correctement. Si le maçon ou le tailleur de pierre ne construit pas son ouverture d'équerre, le menuisier ne pourra pas placer sa porte de manière satisfaisante. On travaille ensemble pour un même édifice. Mais il y a aussi le chef de chantier, qui coordonne les différents métiers et qui en réfère aux architectes et responsables du patrimoine. C'est vraiment toute une chaîne à ne pas briser.»

QUEL AVENIR ?

En quelques années, Pierre-Jean a déjà pas mal travaillé dans la restauration de grands monuments historiques. Il n'a pourtant pas envie de continuer toute sa vie sur de tels chantiers. Peut-être encore quatre ou cinq ans. «Cela me plairait de revenir dans ma région et de travailler à la restauration de bâtisses, classées ou pas, de me mettre à l'épreuve dans des travaux que je ne maîtrise pas encore. J'aime aussi la création, réaliser des escaliers ou cheminées à neuf. Le bloc arrive de la carrière et on crée quelque chose de nouveau, grâce à un savoir-faire qui se perd et que l'on essaie de garder vivant.»

Pierre-Jean aura repris la route pour le week-end des Journées du patrimoine (11 et 12 septembre en Wallonie), mais de nombreux artisans accueilleront le public pour partager leur passion et peut-être susciter des vocations... ■

José GÉRARD



En Wallonie, les Journées du patrimoine ont lieu les 11 et 12 septembre 2010. Elles mettent à l'honneur les métiers du patrimoine. De très nombreux monuments, ensembles architecturaux et sites sont accessibles gratuitement. Le programme est envoyé sur simple demande via le numéro vert de la Wallonie 0800.11.901.